



Réunion SCoT du 23 juin 2025

➔ SITUATION DE L'EXPLOITATION



- Exploitation agricole de type GAEC
- Associés époux Eric et Ludivine SIBRE
- Exploitation d'élevage bovin laitier relevant du règlement sanitaire départemental

Historique de l'installation :

- 1997 : installation d'Eric sur l'exploitation familiale
 - 25 vaches laitières, 10 vaches allaitantes et 50 ha
 - Reprise dès l'installation de l'exploitation de Roger Ramseyer
 - 50 ha de céréales
 - Bâtiments en sortie de village de Bessoncourt
 - Année 2000 et suivantes : échange de primes vaches allaitantes contre du quota laitier et reprise d'une exploitation
 - + 100 000 L
 - + 10 ha
 - 2008 : construction du bâtiment d'élevage des vaches laitières
 - 2011 : installation de Ludivine, sur la ferme de son conjoint, après un emploi de comptable
 - Projet de diversification de l'activité laitière avec vente directe
 - Construction de l'atelier de transformation et du local de vente directe
 - 2019 : construction d'un bâtiment de stockage de fourrage
 - 2020 : agrandissement du local de transformation
-
- **Production en 2025 :**
 - 50 vaches laitières Montbéliardes
 - 60 génisses élevées pour le renouvellement
 - Production de 410 000 L de lait total dont 50 000 L transformés et vendus en direct
 - 115 ha
-
- **Temps de travail estimé :**
 - 70 heures/ semaine sur la production bovine et les surfaces
 - 50 heures / semaine sur la transformation, la vente, les livraisons et le suivi administratif
 - 25 heures / semaine (emploi salarié) sur la vente et l'appui à la transformation

→ FONCIER ET UTILISATION DES SURFACES

- SAU (source : dossier PAC 2025) : 115 ha
 - 14 ha de blé
 - 15 ha de maïs
 - 9 ha d'orge
 - 7 ha d'autres céréales : triticales et seigle
 - 70 ha de prairies permanentes et temporaires

Les îlots sont répartis sur 8 communes, principalement à Bessoncourt.

En 2025, la surface était répartie sur 47 îlots, soit 2.5 ha / îlot, ce qui est inférieur à la moyenne départementale de 2.8 ha.

La commune est dotée d'un plan local d'urbanisme.

→ PRODUCTIONS ANIMALES - ÉLEVAGE BOVIN

- 60 vaches laitières, collecte de 365 000 litres de lait par l'Ermitage
- Transformation de 50 000 L pour la vente directe
- Femelles élevées pour le renouvellement
- Veaux mâles vendus à 1 mois : alsabest (valorisés dans des élevages du secteur), sauf quelques veaux pour la vente directe
- Quasi autonomie alimentaire grâce à la production de céréales (triticale, orge, méteil), de maïs pour l'ensilage et de foin et regain
- Pâturage tournant 6 mois de l'année, à proximité de l'exploitation (maximum 700 mètres)

→ TRANSFORMATION ET VENTE DIRECTE

La transformation laitière a démarré à 10 000 L en 2012. Fin 2024, 50 000 L sont transformés en :

- Lait cru et pasteurisé
- Crème
- Beurre
- Yaourts, crèmes dessert et fromages blancs
- Fromage : « sénarmont » et munster (en production depuis début 2018)

Les productions sont principalement vendues en direct sur l'exploitation (environ 250 clients sont servis chaque semaine) et chez des revendeurs.

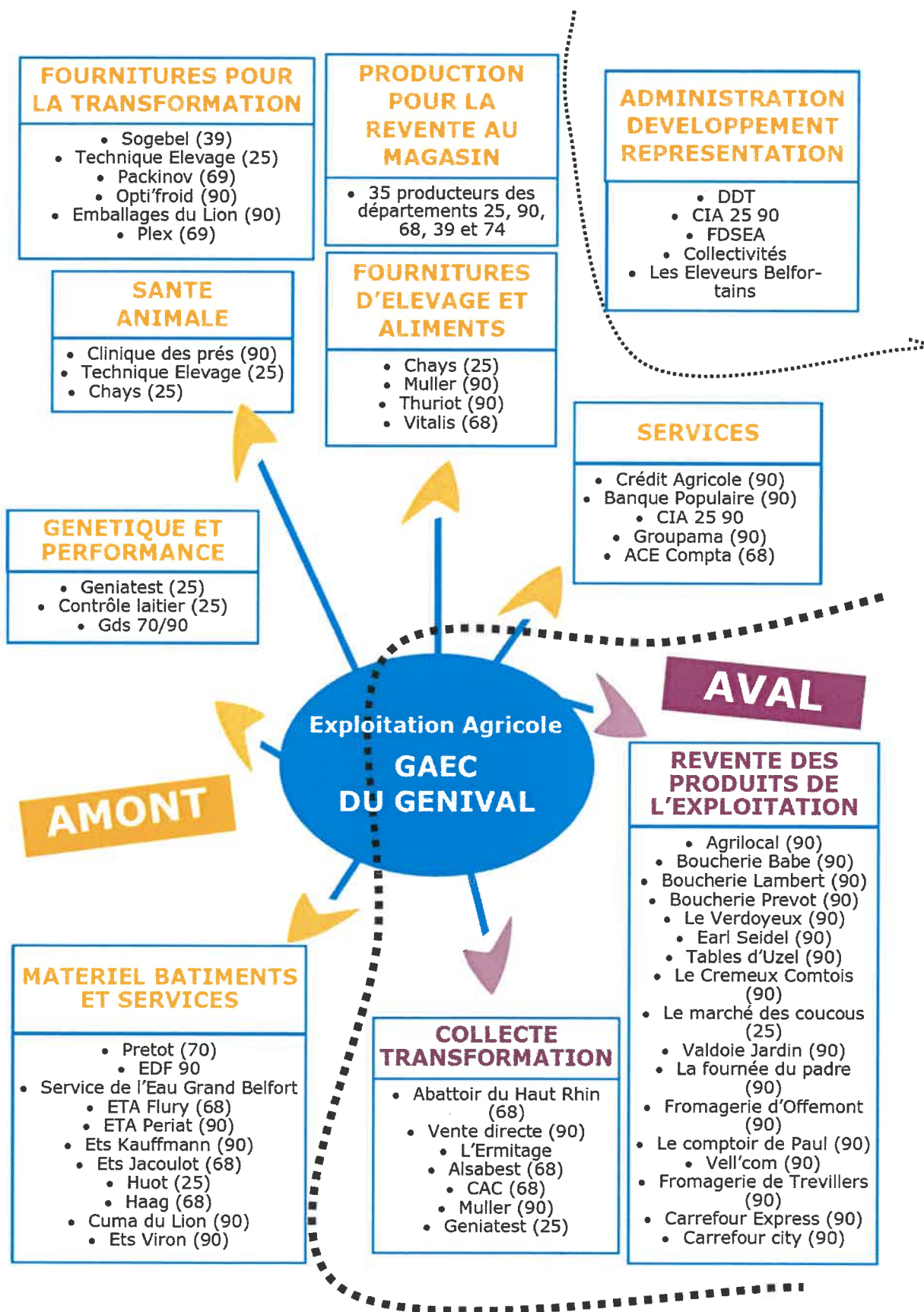
Une faible partie est également vendue via la plateforme Agrilocal, pour les restaurations collectives du lycée de Valdoie et du collège Vauban de Belfort.

Une salariée est embauchée 25 heures / semaines pour la vente directe et la transformation.

Les investissements liés à la transformation et la vente sont estimés à 150 000 € environ.

→ FILIERES AMONT ET AVAL

L'exploitation fait appel à de nombreux services et commerces extérieurs, représentés ci-dessous. Ces fournisseurs et partenaires proviennent du département et des départements voisins, et génèrent des emplois indirects qui sont estimés à 4 à 5 emplois par emploi direct, voire 7 d'après certaines sources, soit 11 à 19 emplois indirects pour l'exploitation concernée.



→ LES PROJETS RECENTS ET A VENIR

- Projet d'agrandissement du bâtiment d'élevage des vaches laitières avec couverture de la fumière et mise en place de logettes, pour fin 2026 voire début 2027.

→ LES CONTRAINTES DE L'EXPLOITATION

La principale contrainte de l'exploitation est sa situation en zone périurbaine. Les associés ont su en faire un atout par le développement de la vente directe, qui a permis l'installation de Ludivine sur l'exploitation, tout en pérennisant l'activité laitière. Voici quelques exemples de pertes foncières :

- 1984, impact de l'autoroute, en termes de surface et de morcellement de l'exploitation ;
- 1995 : développement de la zone commerciale autour d'Auchan, pertes foncières successives avec son agrandissement ;
- 2008 : perte de 6 ha pour un lotissement à Bessoncourt ;
- 2012 : création de la zone artisanale, rue du Fort de Sénarmont et perte de 3 ha ;
- Zone artisanale inscrite au PLU de Bessoncourt.

→ LOCALISATION DE L'EXPLOITATION



➔ PARCELLAIRE DE L'EXPLOITATION



Juin 2025